

monde, en ce qui concerne le taux de la natalité. Le nombre des naissances est donné par année et par mille personnes.

12.—Taux de la natalité de divers pays en ces récentes années.

Pays.	Année.	Taux de la natalité.	Pays.	Année.	Taux de la natalité.
Egypte.....	1923	43.0	Ontario.....	1924	23.2
Chili.....	1923	39.6	Australie occidentale.....	1924	23.1
Ceylan.....	1922	39.1	Canada (huit provinces).....	1924	23.1
Jamaïque.....	1923	38.2	Ecosse.....	1924	22.8
Roumanie.....	1922	37.1	Alberta.....	1924	22.4
Bulgarie.....	1923	35.6	Etats-Unis.....	1924	22.4
Russie d'Europe.....	1921	35.5	Autriche.....	1923	22.3
Japon.....	1922	34.2	Irlande du Nord.....	1924	22.2
Portugal.....	1922	32.8	Victoria.....	1923	22.0
Québec.....	1923	32.3	Lettonie.....	1923	21.9
Rép. Argentine.....	1922	32.1	Nouvelle-Ecosse.....	1924	21.9
Espagne.....	1924	29.9	Australie méridionale.....	1924	21.9
Italie.....	1923	29.3	Nouvelle-Zélande.....	1923	21.9
Terre-Neuve.....	1923	27.4	Danemark.....	1924	21.9
Tchéco-Slovaquie.....	1923	27.3	Prusse.....	1923	21.8
Nouveau-Brunswick.....	1924	26.7	Norvège.....	1924	21.7
Union Sud-Africaine (blancs).....	1924	26.5	Allemagne.....	1923	20.9
Hongrie.....	1924	26.3	Etat libre d'Irlande.....	1924	20.1
Hollande.....	1923	26.0	Ile du Prince-Edouard.....	1924	20.0
Saskatchewan.....	1924	25.9	Belgique.....	1924	19.9
Uruguay.....	1923	25.4	Suisse.....	1923	19.4
Finlande.....	1923	25.4	Estonie.....	1923	19.4
Tasmanie.....	1924	25.0	France.....	1924	19.2
Nouvelle Galles du Sud.....	1924	24.1	Angleterre et pays de Galles.....	1924	18.8
Manitoba.....	1924	23.9	Suède.....	1924	18.1
Queensland.....	1924	23.9	Colombie Britannique.....	1924	17.5
Australie.....	1923	23.8			

3.—Mariages.

Il y a près d'un siècle on remarquait dans le Royaume-Uni que le nombre des mariages s'élevait en même temps que s'abaissait le prix du blé et que, par contre, ils devenaient plus rares lorsque le blé était cher. Ce phénomène était tout naturel parmi une population dont la majorité vivait d'une existence plutôt humble et dont l'aliment essentiel constituait le principal facteur du coût de la vie.

Plus récemment, la courbe du taux des mariages, tant dans le Royaume-Uni que dans les autres pays de langue anglaise, a cessé de se maintenir en relation constante avec le prix du blé, quoiqu'il en soit encore ainsi dans les pays les plus pauvres. C'est maintenant le niveau général de prospérité et non plus le blé qui exerce son influence sur la fréquence des mariages. Dans certains pays tels que le Royaume-Uni, les Etats-Unis, le Canada et l'Australie, les mariages ont une tendance à se multiplier dans les périodes de prospérité et à diminuer lorsque les temps sont durs, car une partie de ceux qui nourrissent des intentions matrimoniales sont obligés de renvoyer à des temps meilleurs la réalisation de leur dessein.

L'exactitude de cette constatation est démontrée au Canada même dans la courte période de l'existence des statistiques vitales. En 1920, année de grande prospérité, il a été célébré dans huit provinces du Canada, 59,344 mariages, soit 9.5 par mille habitants; en 1921, il n'y en eut que 51,073, soit 8.0 par mille et en 1922, 47,811 ou 7.3 par mille, ceci étant attribuable essentiellement à la dépression industrielle qui se faisait alors sentir. En 1923, le nombre des mariages s'est accru, étant monté à 49,056, le taux ne dépassant pas toutefois, 7.4 par mille, à peine supérieur à celui de 1922. De nouveau, en 1924, année plutôt défavorable, les chiffres préliminaires indiquent une nouvelle chute à 7.0 par mille. D'autre part